

PERROTIN

Mathilde DENIZE

Le Monde,

Arts : les singuliers assemblages de toiles de Mathilde Denize

June 2022

CULTURE • ARTS

Arts : les singuliers assemblages de toiles de Mathilde Denize

Le Centre d'art contemporain d'Alfortville (Val-de-Marne) expose les œuvres de la jeune plasticienne française.



Vue de l'exposition de Mathilde Denize, « Tell Me if It's Not New », au Centre d'art contemporain La Traverse d'Alfortville (Val-de-Marne). MARC DOMAGE

Ces œuvres ne sont pas des peintures, bien qu'elles soient, pour l'essentiel, faites de toiles peintes à l'huile. Ni des sculptures, même si plusieurs d'entre elles se détachent du mur. Ni des vêtements, alors qu'il entre dans leur fabrication du cuir, des vinyles et des feuilles d'or. Pas plus que des parures, en dépit des coquillages, des herbes sèches et des plumes de paon qui y sont parfois attachés.

Mathilde Denize a inventé un nouveau mode de création, très singulier, que le Centre d'art contemporain d'Alfortville (Val-de-Marne) a choisi d'exposer.

Gisante ou fantôme

A l'origine sont les toiles sur lesquelles l'artiste, qui est née en 1986 et a séjourné à la Villa Médicis en 2020-2021, trace avec ses brosses des signes ou inonde la surface de flux colorés. Puis elle les découpe. En juxtaposant ou superposant ces morceaux, elle fait apparaître des bustes ou des corps allongés. Les adjonctions de matériaux hétérogènes, naturels ou artificiels, introduisent des

différences de textures, des reflets, des plis et des torsions. Mais il suffirait de peu, se dit-on, pour ce que ces assemblages se défassent.



Vue de l'exposition de Mathilde Denize, « Tell Me if It's Not New », au Centre d'art contemporain La Traverse d'Alfortville (Val-de-Marne). MARC DOMAGE

L'idée de disparition s'impose d'autant plus que les contours, en dépit de leurs irrégularités, dessinent des silhouettes. Quand l'œuvre est posée au sol, elle devient gisante et, quand elle est suspendue au mur, fantôme. Dans tous les cas, on dirait les restes d'une civilisation dont n'auraient subsisté que les costumes d'apparat, eux-mêmes faits de bribes et de débris rapiécés, sauvés d'une époque antérieure. Cette sensation s'accroît devant la vidéo que Denize a réalisée dans diverses ruines romaines, où passent des jeunes femmes porteuses de ces assemblages. Aucune histoire : les apparitions sont brèves, et les gestes suspendus. Ces images s'inscrivent dans la mémoire et y demeurent longtemps.

¶ « Tell Me If It's Not New ». Centre d'art contemporain, 9, rue Traversière, Alfortville (Val-de-Marne). Jusqu'au 25 juin. Du mardi au samedi de 12 heures à 19 heures. Entrée libre. Cac-latraverse.com